

DIALOGUE

Bimestriel pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut



Photo : Martin Opladen ; peinture : Giovanni Di Carlo



L'Armée du Salut et la loi

Influences réciproques entre les lois et l'Armée du Salut

4-6

Présentation de la campagne The Turning

7

Nouvelles salutistes

7-10

Engagement politique

Sébastien Goetschmann

Si l'Armée du Salut est politiquement neutre, c'est-à-dire qu'elle ne soutient ni parti ni candidat, cela ne l'empêche pas de s'engager pour défendre les valeurs chrétiennes dans les affaires publiques et gouvernementales.* Depuis cette année d'ailleurs, à l'initiative de l'Armée du Salut, plusieurs associations et organisations chrétiennes ont fondé l'association « Christian Public Affairs » afin de mieux faire entendre leurs intérêts auprès de la Confédération (cf. page 6).

Dans ce numéro de DIALOGUE, nous vous proposons également de voir comment un engagement sur des questions politiques peut se traduire concrètement en défendant les plus démunis, touchés par l'interdiction de la mendicité dans le canton de Vaud (cf. page 5).

Découvrez également les coulisses législatives du Quartier Général international, et notamment la façon dont l'Armée du Salut organise la mise sur pied de son travail dans un nouveau pays, grâce à l'interview de Patrick Booth, ancien Secrétaire juridique du QGI (cf. page 4).

Il est de notre responsabilité de défendre nos valeurs chrétiennes dans la sphère publique et politique.

* Pour en savoir plus sur la relation entre l'Armée du Salut et l'État, vous pouvez consulter la prise de position de l'Armée du Salut internationale sur : armedusalut.ch/espace-presse

Charte internationale de l'Armée du Salut

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Église chrétienne universelle.

Son message se fonde sur la Bible.

Son ministère est motivé par l'amour de Dieu.

Sa mission consiste à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et à soulager, en Son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.

E-Print : dans la dernière ligne droite

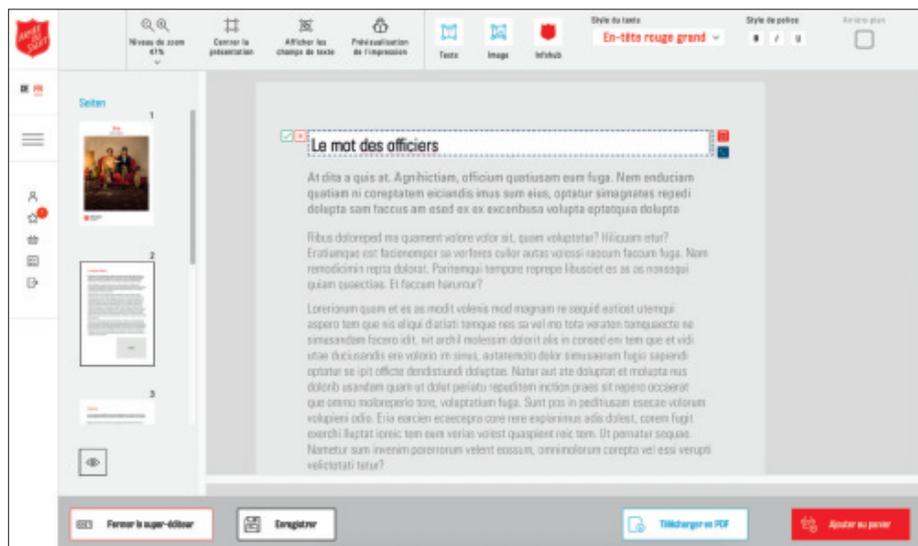
Florina German

Il est compliqué de développer quelque chose de simple, qui fonctionne de façon fiable. Nous en avons fait l'expérience avec le portail E-Print. La création de matériel de distribution pour la vie quotidienne de vos Postes ou Institutions était beaucoup trop compliquée dans son utilisation. Afin de vous offrir un portail d'impression convivial, nous avons travaillé dur au cours des six derniers mois pour le remanier.

La solution s'appelle super-éditeur (voir ci-dessous). Si vous éditez votre lettre de nouvelles ou une brochure dans le portail E-Print, vous devez absolument l'ouvrir (voir les instructions ci-dessous). La fenêtre d'édition pour votre matériel de distribution ressemble à celle que vous connaissez dans des programmes tels que Microsoft Word ou Publisher. Et vous pouvez insérer des images et des champs de texte de manière fiable et les éditer facilement. Il est vrai, cela aurait dû fonctionner il y a longtemps. Au cours des derniers mois, nous avons malheureu-

sement dû retravailler plusieurs points pour que cela soit le cas. Nous sommes heureux de vous présenter enfin une solution sous la forme du super-éditeur. Il ne vous reste plus qu'à l'essayer : armedusalut.eprint.ch

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier tous ceux d'entre vous qui nous ont envoyé de précieuses remarques pour le développement de la plateforme. Merci également à tous les testeurs qui nous ont aidé à développer un portail au service des utilisateurs de l'Armée du Salut et de leurs besoins quotidiens.



Instructions : Comment créer une brochure : 1) Connectez-vous sur armedusalut.eprint.ch 2) Sélectionnez la brochure dans la section « Produits à personnaliser » 3) Cliquez sur « Personnaliser maintenant », puis sur « Ouvrir le super-éditeur » 4) Concevez votre brochure avec vos textes et images ou avec du contenu de l'Infohub 5) Téléchargez votre brochure au format PDF ou faites-la imprimer par un professionnel (« Ajouter au panier »)

Dans une **vidéo**, nous vous montrons pas à pas comment créer une brochure. Recherche : « E-Print » sur info.armedusalut.ch

shop.armedusalut.ch

Loi oui - légalisme non !

Lte-colonelle Marianne Meyner, Secrétaire en chef

Pour bien vivre ensemble, il faut des lois. Le légalisme, en revanche, peut facilement conduire à une attitude discriminatoire. Parce que seul le fait de se détourner des réponses simples, d'approfondir l'argumentation et d'endurer la tension des questions ouvertes nous permet de nous rapprocher les uns des autres.

Dans le contexte chrétien, le terme de « loi », lequel est rapidement associé avec le terme « légal », ne provoque pas que des sentiments positifs. Bien sûr que nous constatons déjà avec les commandements, que Dieu a transmis à Moïse, qu'il faut des lois pour régler et garantir la vie en société. Cela vaut également aujourd'hui. Dans les pays où les lois sont bafouées, l'oppression et l'injustice gagnent rapidement du terrain.

La vie d'un chrétien et d'une Organisation se fondant sur la foi comme l'Armée du Salut s'oriente non seulement sur les normes légales de leur pays mais encore sur les principes bibliques. Il faut toutefois relever que cette manière biblique de mener une vie et une Organisation constitue un processus d'apprentissage et de développement permanent. Dans les pays où certains acteurs peuvent toujours exactement dire ce qui est juste et ce qui ne l'est pas et, sur cette base, oppriment ou même jugent ceux qui pensent dif-

féremment, cette voie peut rapidement prendre une tournure « légaliste ».

Instaurer un dialogue constructif

Ce serait facile si pour toutes les questions auxquelles nous sommes confrontés, nous pouvions toujours tirer une ligne de démarcation divine claire entre ce qui est juste et ce qui est faux. Si nous approfondissons ces questions, nous constatons que des réponses unilatérales et simplistes ne conviennent guère pour répondre à de tels questionnements et qu'elles incitent à des comportements légalistes et discriminatoires.

Le défi de notre époque est de savoir comment nous abordons des questions délicates, aussi controversées dans le contexte chrétien, comme le mariage pour tous, l'homosexualité, l'assistance au suicide, etc. Où les directives bibliques sont-elles complètement diluées, où commence la discrimination ? Nous nous trouvons dans ce champ de tension. Il n'existe pas de réponses simples. Pourtant, chaque chrétien, tout comme l'Armée du Salut en tant qu'Organisation, a la responsabilité de se confronter à ces questions et de chercher le dialogue avec les personnes touchées. Ce faisant, il s'agit de supporter la tension provoquée par les questions non résolues. Cela n'est pas facile, mais cela nous évite d'adopter une attitude légaliste discriminatoire et, de la sorte, non chrétienne.

Je vous souhaite le courage de dialoguer et la sagesse de Dieu.



Photo : L. Geissler

DE NOUS À VOUS

La valeur d'une signature

Commissaires Massimo et Jane Paone, responsables territoriaux

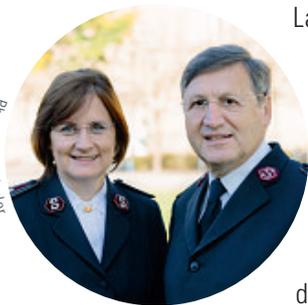


Photo : L. Geissler

La plupart des documents juridiques peuvent uniquement être signés par le président ou la présidente d'une entreprise. Pourquoi ? Parce qu'il ou elle est celui ou celle sur qui repose la responsabilité légale. Si quelque chose va de travers, c'est au président ou à la présidente de rendre des comptes pour le

bien-être de l'entreprise. Cette signature a de la valeur. À part les documents juridiques, nous signons bien d'autres contrats. La signature en bas de page montre un accord avec ce qui est écrit dans le texte : elle indique que nous sommes prêts à en assumer la responsabilité.

Plus qu'un contrat : une alliance

À l'Armée du Salut, il y a un document qui contient certaines promesses. Avant de le signer publiquement, la personne y a réfléchi

avec prudence et dans la prière. Ce document est connu comme *the soldier's covenant* (en anglais), soit l'alliance du soldat (traduit aussi par « promesses » ou « engagement »). Ce document est d'une importance bien plus grande que n'importe quel contrat « juridique ». C'est un engagement dans une relation, comme une alliance de mariage entre le Seigneur et la personne concernée.

Tout comme nous ne savons pas exactement quelles seront les conséquences en signant de notre nom le jour de notre mariage, il en est de même avec l'alliance du soldat (et de l'officier). Nous promettons, dans un acte de foi. Cependant, c'est une bonne affaire, un excellent accord mutuel ! Nous disons oui à notre Père fidèle, Dieu, et lui faisons cadeau de nos vies imparfaites. Il accepte et multiplie ce que nous donnons. Jésus-Christ, son fils, a déjà tout donné sur la croix. Sa part de l'alliance a été signée en rouge. Nous y répondons avec amour. Le Saint-Esprit scelle l'engagement. Nous croyons en ses promesses faites dans sa parole. Il croit en nous.

Chaque jour peut être vécu en sachant que cette relation d'alliance est vibrante, joyeuse et signée personnellement.

« Il est clair que vous êtes une lettre de Christ écrite par notre ministère, non avec de l'encre mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (2 Corinthiens 3:3).

Il faut une base légale solide pour débiter le travail de l'Armée du Salut dans un nouveau pays

Questions : Elsbeth Cachelin

Entretien avec Patrick Booth du Quartier Général international de l'Armée du Salut à Londres. Il a été assistant du conseiller constitutionnel et juridique auprès du Général d'avril 2012 à janvier 2013, puis Secrétaire juridique jusqu'au 1^{er} juillet 2018.

En quoi consistait votre travail en tant que Secrétaire juridique ?

Mon travail consistait à répondre aux questions et aux appels, à fournir des conseils lorsque cela était nécessaire. Je veillais à ce que toutes les questions soient traitées correctement, de façon ordonnée. Mon travail se faisait principalement au moyen de la correspondance numérique, depuis et vers des pays du monde entier.

Avez-vous un exemple d'une expérience difficile ?

J'ai essayé pendant quatre ans de mettre sur pied une entité juridique de l'Armée du Salut (AdS) autorisée à posséder du terrain au Cambodge, sans succès. L'office gouvernemental avait toujours une bonne raison pour rejeter une demande. Ce dossier n'est toutefois pas encore clos et il y a toujours un espoir que nous trouvions une structure légale qui convienne à l'objectif de l'AdS.

Avez-vous un exemple d'une expérience qui s'est bien finie ?

Nous avons réussi à enregistrer l'AdS comme Église en Moldavie, ce qui n'était pas gagné d'avance. Ma persévérance à faire cela selon ma compréhension de la législation locale l'a finalement emporté, malgré les doutes du conseiller juridique local !

Lorsque l'AdS commence à travailler dans un nouveau pays, quels sont les préparatifs ?

Le travail ne peut pas commencer dans un nouveau pays sans une décision du Chef de territoire (TC), qui doit tout d'abord obtenir l'approbation écrite du Quartier Général international (QGI) avant de commencer les explorations initiales. Une fois que des motifs raisonnables ont été établis en faveur d'une présence permanente, le TC peut solliciter la permission de faire une demande de constitution légale. Ce n'est qu'une fois que les statuts sont enregistrés que le Général ouvre le travail de l'AdS de façon officielle dans le pays. Cependant, dans de nombreux cas, j'ai eu à faire à une entité juridique de l'AdS qui était déjà enregistrée dans un nouveau pays par des salutistes locaux, sans aucune approbation du QGI. Dans ces cas, c'est comme si le QGI court après des salutistes dynamiques afin de garantir l'établissement d'un enregistrement dans les règles, par le biais de modifications aux statuts. Le Général a théoriquement le droit de refuser de gérer de telles inscriptions et de demander la radiation de ces entités. En pratique, il est toutefois difficile de faire cela, donc la plupart du temps, nous devons faire un peu d'ordre pour nous assurer que la réputation de l'Armée du Salut est sauvegardée.



Photo : Salvation Army HQ

Comment se déroule la phase initiale de l'installation de l'Armée du Salut dans un pays ?

La plupart du temps, c'est un Territoire situé à côté du nouveau pays qui dirige le processus, avec parfois des problèmes linguistiques lorsque les deux pays ne partagent pas la même langue. À Madagascar, un pays francophone, nous avons trouvé que l'Armée du Salut était déjà enregistrée. Une fois que le QGI a terminé d'inscrire les modifications, la question suivante s'est posée : quel Territoire s'occuperait de superviser le travail sur cette île ? Est-ce que ce serait la France, ou l'un des Congo, en raison de la langue et de la culture législative, ou le Mozambique, qui est le pays le plus proche, ou encore l'Afrique du Sud ou le Zimbabwe, qui possèdent une bonne structure salutiste ? Finalement, le Zimbabwe a accepté de superviser le travail.

Quelles sont les mesures juridiques à prendre ?

Nous voulons que l'AdS débute sur une base légale solide. C'est pour cela que la rédaction d'une constitution adéquate, la base légale sur laquelle une entité juridique fonctionne, est de la plus grande importance. Lorsqu'il y a une demande d'enregistrement, la première étape est de trouver un bon conseiller juridique local qui a une compréhension bonne et rapide de la structure et des objectifs de l'AdS et qui fait preuve d'intérêt pour l'Organisation. Ensuite, la rédaction des statuts est finalisée, avec de nombreux allers-retours entre le conseiller juridique et le Secrétaire juridique au QGI, via le Territoire. Une fois qu'il y a un accord, les statuts sont présentés au Général pour approbation et enregistrés tels quels par le gouvernement.

Quel a été le rôle de votre foi dans ce travail ?

Ma conviction a été que je devais utiliser mes connaissances, mes compétences et ma capacité à apprendre pour accomplir mes tâches. J'ai reçu un certain potentiel pour l'utiliser afin de répondre aux attentes placées en moi. Faire autrement n'aurait pas été fidèle à Dieu.

Quel est votre expérience avec l'article des Ordres et règlements (O & R) selon lequel aucun salutiste ne devrait en attaquer un autre en justice ?

Un Territoire m'a posé cette question une fois. Bien sûr, l'instruction donnée par les O & R est consistante avec notre foi chrétienne. Mais en même temps, si une réparation n'est pas accordée et si la justice n'est pas obtenue par l'application des O & R, alors la personne a le droit de saisir la justice pour que ses droits soient respectés ; c'est un droit humain fondamental qu'aucune organisation ne peut refuser à qui que ce soit.

L'Armée du Salut s'engage contre l'interdiction de la mendicité

Propos recueillis par Sébastien Goetschmann

Forte de son expérience sur le terrain, l'Armée du Salut est parfois appelée à intervenir sur des questions politiques. Cela a été le cas dans le canton de Vaud, où la loi interdisant la mendicité est entrée en vigueur le 1^{er} novembre 2018. Dès le lancement de l'initiative au Grand Conseil vaudois, l'Armée du Salut s'est clairement opposée à son introduction.



Photo : Skitterphoto_Pexels

Une amende entre 50 et 100 francs peut sanctionner les personnes qui mendient dans le canton de Vaud.

« Dans un premier temps, l'Armée du Salut de l'Arc Lémanique s'est opposée officiellement à l'initiative lancée en 2016 », explique la major Christine Staïesse, officière sur le site de Lausanne. « Puis lors des recours, d'abord au Tribunal Fédéral, et maintenant à la Cours européenne des droits de l'homme (CEDH), c'est en tant que soutien que l'Armée du Salut se positionne, puisque ce sont des personnes physiques qui les ont déposés. »

Une loi liberticide

Le 29 mars 2019, un collectif de mendiants suisses et roms et quelques personnalités, dont l'ancien conseiller aux États Luc Recordon, a déposé un recours contre l'interdiction de la mendicité à la CEDH. « Cette interdiction est une violation de la liberté personnelle, de la liberté d'expression et de la liberté de croyance », estime Me Xavier Rubli, avocat des recourants. « Être assis par terre et mendier, c'est un cri de détresse, c'est une façon de s'exprimer. On autorise le démarchage commercial dans la rue, mais pas le fait de demander de l'aide, c'est

indigne. Le but est clairement de faire disparaître ces personnes qui nous dérangent, de cacher la misère et non de lutter contre. J'ajoute que l'argument de la protection contre les réseaux de mendiants n'a pas lieu d'être, puisque selon les recherches effectuées, il n'y en a pas à Lausanne ni dans le canton de Vaud d'ailleurs. » Pour Me Rubli, l'interdiction de la mendicité prétérite également le reste de la population, en empêchant les citoyens qui le souhaitent de donner l'aumône.

Aux côtés des exclus

Lors de la manifestation contre l'interdiction de la mendicité du 1^{er} novembre 2018, la major Staïesse s'était exprimée en ces termes : « Le Dieu que j'aime et que je sers me dit de me tenir debout aux côtés des plus pauvres et des plus faibles car c'est pour eux que son cœur brûle et pleure. Il nous demande à tous de nous engager... Je vous cite ces paroles d'Ésaïe 58:6-10 : « Voici l'engagement que je demande : libérez les gens enchaînés injustement, enlevez le joug qui pèse sur eux, rendez la liberté à

ceux qu'on écrase, bref supprimez tout ce qui les rend esclaves. Partagez votre pain avec celui qui a faim, logez les pauvres qui n'ont pas de maison, habillez ceux qui n'ont pas de vêtements. Ne vous détournez pas de celui qui est votre frère, votre sœur... Faites disparaître de votre pays ce qui écrase les autres, les gestes de menace et les paroles blessantes... pour que la lumière se lève dans la nuit. »

Face à l'exclusion, notre réponse doit être celle-ci : dénonçons les injustices sociales, le rejet et la marginalisation. En interdisant la mendicité, nous rejetons et excluons les pauvres, sous prétexte que l'ordre public est perturbé ! Ce sont des hommes et des femmes, nos frères et nos sœurs, des pères et des mères de familles, que nous marginalisons encore plus.

Face à l'exclusion, pratiquons une inclusion radicale : tous sont bienvenus dans nos villes, quelle que soit leur condition sociale, leur culture, leur origine. Tous sont invités à nos tables. Pratiquons l'hospitalité sans condition. »

Une voix chrétienne réfléchie et convaincante

La Rédaction

Le 20 mai 2019, des associations et organisations chrétiennes, dont l'Armée du Salut, ont fondé l'association « Christian Public Affairs » (CPA) afin de mieux faire entendre leurs intérêts auprès de la Confédération.

Christian Public Affairs veut contribuer de manière constructive au processus législatif, sur la base des valeurs chrétiennes, et comprend son engagement comme un service pour la société. Les membres de l'association sont conscients de leur responsabilité sociale et politique en s'investissant notamment pour les thèmes suivants :

- Justice sociale
- Préservation de la création
- Éducation, culture, science
- Protection de la liberté de religion, de conviction et de conscience
- Dignité humaine/éthique en politique, dans l'économie, la santé et les affaires sociales

- Mesures d'évaluation des développements sociaux et techniques
- Coopération au développement, aide humanitaire

Un autre objectif des membres de l'association est de suivre les thèmes de l'agenda politique et de prendre position sur des sujets d'actualité comme l'exportation d'arme, le mariage pour tous, le service civil ou le logement. Les membres fondateurs sont l'Armée du Salut, le Réseau évangélique suisse RES-SEA, Freikirchen Schweiz VFG, ERF Medien, AEM Aide aux Églises dans le Monde et ethik22 institut pour une éthique sociale. Trois autres Institutions envisagent d'y adhérer.

L'association est dirigée par la major Christine Volet (Armée du Salut, présidente) et Marc Jost (RES, vice-président), et compte deux employés à temps partiel : Paul Mori (Ambassadeur spécial Armée du Salut) et Michael Mutzner (Contact médias Réseau évangélique suisse RES).



Photo : MAD

De g. à d. : Peter Schneeberger, VFG; Linus Pfister, AEM; Christina Sasaki-Wallimann, ethik 22; Michael Mutzner, RES; Paul Mori, Armée du Salut; Christine Volet, Armée du Salut (Présidente); Marc Jost, SEA - manque Hanspeter Hugentobler, ERF.

Servir Dieu et les hommes

« Pour moi, c'est encourageant et motivant de pouvoir discuter avec les politiciens de tous les partis, dit Paul Mori. Je peux servir Dieu non seulement par la prière, mais aussi concrètement en donnant un point de vue chrétien sur toutes sortes de domaines. Mon travail de lobby consiste à expliquer notre position et offrir notre expertise sur certains sujets aux politiciens qui siègent au Palais fédéral. » La création de cette association doit permettre de faire entendre une voix chrétienne réfléchie et persuasive.

Quelle est la structure juridique de l'Armée du Salut ?

André Chatelain, étudiant en droit

CHE-109.029.743. Il ne s'agit pas de coordonnées bancaires, ni d'un numéro de sécurité sociale. L'Armée du Salut Suisse est inscrite au registre du commerce suisse sous ce numéro. L'Armée du Salut, une entreprise ? D'un point de vue juridique, oui.

L'Armée du Salut en tant que Fondation est une personne morale. Contrairement aux personnes physiques, c'est-à-dire les individus comme vous et moi, les personnes morales ne naissent pas, mais se forment. Cela nécessite une inscription au registre du commerce. Il existe plusieurs « sortes » de personnes morales. Plus simplement : il existe des corporations, telles que les as-

sociations ou les sociétés anonymes, et des établissements. Ce dernier terme semble plus menaçant qu'il ne l'est en réalité. Un établissement se caractérise par le fait qu'il affecte sa fortune à un but précis. Les Fondations en sont l'exemple prédominant. C'est le cas de l'Armée du Salut.

Une Fondation opérationnelle

Dans le registre du commerce, l'entrée relative à l'Armée du Salut contient les informations suivantes à ce sujet : « Le but de la Fondation est de réaliser les aspirations religieuses, sociales et philanthropiques de l'Armée du Salut internationale en Suisse. Elle doit servir, sans discrimination d'aucune sorte, le bien de toutes les personnes

qui ont besoin d'aide, d'assistance ou de soutien. » L'histoire exacte de la Fondation qu'est aujourd'hui l'Armée du Salut est compliquée, et je ne suis que trop heureux de vous l'épargner. Il faut cependant mentionner que l'Armée du Salut est une Fondation opérationnelle, puisqu'elle réalise elle-même des projets au lieu de se contenter d'offrir une aide financière à des tiers.

L'essentiel en bref

En résumé, on peut dire que l'Armée du Salut est une personne morale, plus précisément un établissement structuré comme une Fondation. En tant que telle, elle est une Fondation « classique, ordinaire » : inscrite au registre du commerce et sous la surveillance de l'État. Comme l'Armée du Salut met également elle-même des projets en œuvre, elle est active sur le plan opérationnel. C'est tout simple, en fait.

Préparons-nous à prendre le virage !

Questions : Sébastien Goetschmann

Cet automne, la Suisse romande vivra la campagne d'évangélisation The Turning. L'Armée du Salut est fortement impliquée dans cette action inter-églises. La major Sylvette Huguenin, Cheffe de la Division Romande et membre du comité d'organisation de l'événement, répond à nos questions.



Pourquoi l'Armée du Salut s'engage-t-elle dans The Turning ? N'est-ce pas une nouvelle et énième campagne d'évangélisation ?

C'est une question légitime. Le virage, c'est dans le cœur des chrétiens qu'il doit se faire. Il ne s'agit pas d'une nouvelle méthode, mais de chrétiens qui, ensemble, recherchent le cœur de Dieu afin de recevoir un amour nouveau pour Dieu et pour leur prochain. De recevoir un amour qui donne la force et le courage de s'approcher des gens que Dieu a préparés, pour leur parler de cet amour infini. Au niveau de l'Armée du Salut, je suis heureuse de voir que quasiment tous les Postes de Suisse romande sont impliqués.

À qui s'adresse cette action ?

Elle nous concerne tous, ce n'est pas réservé aux spécialistes, aux évangélistes, mais chaque salutiste, chaque chrétien, de toutes les générations est invité à partager cet amour de Jésus. Il n'y a pas besoin de se sentir capable pour y participer, mais d'accueillir et de laisser agir le Saint-Esprit à travers nous. Il est important de commencer à se préparer pour cette campagne, maintenant déjà, dans nos cœurs et dans la prière.

Comment vont se dérouler ces deux semaines d'évangélisation ?

Chaque action commence par la soirée. Il ne s'agit pas d'y inviter des nouvelles personnes mais de se préparer spirituellement à la journée du lendemain. De recevoir un

amour débordant pour les personnes que nous rencontrerons le lendemain. La journée suivante, après un court enseignement, nous irons par groupes en mission dans les rues de Suisse romande, partager, prier, annoncer la Bonne Nouvelle, ... selon ce que chacun aura à cœur. D'autres pourront le faire avec leurs collègues ou leurs amis, là où ils seront.

Je crois que c'est plus qu'une campagne d'évangélisation, c'est une autre façon de vivre notre mission. L'idée n'est pas de s'arrêter après la campagne, mais de suivre les personnes rencontrées, avec leur accord, en proposant par exemple d'aller boire un café, en construisant une relation avant de pouvoir les inviter aux activités de l'Église. C'est un projet de discipulat à long terme.

Qu'attendez-vous de cette campagne ?

D'être surprise de voir des hommes, des femmes, des jeunes qui nous attendent et qui sont prêts à s'ouvrir à Jésus. De voir des salutistes encouragés parce qu'ils ont pu partager l'amour de Dieu d'une manière nouvelle et qu'ils ont vu des fruits. Nous aimerions qu'ensemble nous soyons des disciples plus forts et équipés pour transmettre l'amour de Dieu dans nos villes et nos villages et auprès de tous ceux que nous côtoyons. Nous nous attendons à voir des résultats parce que nous croyons que la moisson est mûre.

Toutes les infos sur : theturning.ch

Calendrier The Turning

20 septembre : demi-nuit de prière au CET à Tavannes et à l'Église Lazare de Bussigny (20h)

12 au 19 octobre : mission dans la région nord, avec diffusion vidéo depuis le CET

19 au 26 octobre : mission dans la région sud, avec diffusion vidéo depuis l'Église Lazare

Pour se faire une idée de ce à quoi pourra ressembler les semaines de mission, la major Christine Staïesse décrit son expérience des rencontres d'évangélisation de rue avec LivingGod.

« J'ai participé à plusieurs rencontres l'automne passé et ce printemps. Je ne me sentais pas forcément à l'aise de prendre part à ce genre d'action, mais comme le groupe utilisait nos locaux comme lieu de rencontre une fois par mois à Lausanne, j'ai pris cela comme un encouragement de Dieu à m'y impliquer.

Concrètement, une soirée commence par un temps de stimulation-enseignement, louange, prière les uns pour les autres, écoute et paroles d'encouragements transmises de la part de Dieu. C'est l'équipement spirituel dont on a besoin pour braver la peur. Le sentiment de crainte, de doute que j'avais durant la journée se transformait en force et en courage, grâce à la présence de Dieu et à la force du groupe. On sort ensuite par deux dans le quartier pour offrir la prière aux gens que l'on croise. Dans la rue, on interpelle les gens, soit des personnes précises que Dieu nous met à cœur, soit la première personne de disponible que l'on voit. On leur propose de prier pour eux. Au cours de la discussion, on définit si c'est pour les bénir, pour une guérison, pour qu'elles expérimentent la présence de Dieu ou qu'elles ouvrent leur cœur à Jésus. La dernière fois, on a pu prier pour une dame qui avait des problèmes de santé. Elle a accepté que je prie pour elle en posant ma main à l'endroit où elle avait mal. Après la prière, elle m'a dit qu'elle avait senti une grande chaleur et qu'elle se sentait mieux. Merci et gloire à Dieu ! Tous les groupes se retrouvent ensuite pour partager une expérience vécue, bonne ou difficile, et chacun est félicité pour son audace et son courage.

Concernant The Turning, je crois que cela va être le début d'un tournant vers un nouveau style de vie pour nos Postes et communautés, et pour toute la Suisse romande. Je me réjouis beaucoup de ce que nous allons vivre, car je crois que Dieu est en train de préparer nos cœurs, de nous réveiller, de nous équiper et de mettre sa passion en nous pour transmettre le message d'une vie nouvelle possible avec Jésus. Nous allons voir des signes et des miracles et je m'en réjouis ! »

Comment croiront-ils ?

Sébastien Goetschmann



La journée de l'Ascension est rythmée par les traditionnelles interventions musicales du Josué Brass.



Photos : Sébastien Goetschmann

Le pasteur baptiste Yinka Oyekan a encouragé les salutistes romands à revenir à leurs racines.

Jeudi 30 mai, a eu lieu le Congrès de l'Ascension de l'Armée du Salut de Suisse romande, à Yverdon. Un encouragement à partager l'Évangile.

Ce Congrès de l'Ascension 2019 était une sorte de préparation pour la campagne d'évangélisation The Turning (cf. page 7), qui aura lieu cet automne en Suisse romande. En ouverture, la major Sylvette Huguenin, Cheffe de la Division Romande, a annoncé le thème de la journée : « Comment croiront-ils ? », rappelant le commandement donné par Jésus d'aller faire de toutes les nations des disciples.

Le pasteur baptiste Yinka Oyekan, à l'origine du mouvement The Turning en Angleterre, était le principal invité de cette journée. Dans son message lors de la plénière matinale, il a rappelé avec force quel est l'ADN de l'Armée du Salut : une Église qui se rend dans la rue pour annoncer l'Évangile avec conviction, sans crainte de la persécution. Il a cité l'exemple de la jeune Catherine Booth (dite la Maréchale), fille du Fondateur de l'Armée du Salut. Âgée de 22 ans, elle est venue en Suisse, accompagnée de cinq jeunes officières et a prêché devant de grandes foules à Genève. Le mouvement est mal accueilli, mais de nombreuses personnes se convertissent. Pourquoi ? Parce que Dieu a déposé une graine dans son cœur et que toute graine plantée dans une bonne terre produit le fruit quelle contient.

Repuiser dans nos racines

Oui, l'Armée du Salut a montré la voie de ce qu'est la compassion pour le monde. « J'avoue être jaloux du courage des premiers salutistes et aussi de vos uniformes, qui montrent à tous vos convictions », explique Yinka Oyekan. « William Booth avait raison en comparant la mission de l'Armée du Salut à une guerre, un combat, et chacun a un rôle à jouer, car Dieu vous a créé pour faire une différence dans ce monde. Celui qui a le courage de proclamer Christ verra assurément du fruit. Personne n'est trop jeune ou inexpérimenté pour être un outil entre les mains de Dieu. »

Tout comme notre ADN physique, nos dons naturels sont une indication de ce qu'est notre destinée, de même, notre ADN spirituelle est un indice de notre mission. « C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, ... » (Hébreux 6:17) et Éphésiens 1:11 : « En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, ... », voilà notre héritage spirituel. Il est temps pour l'Armée du Salut de faire revivre ses racines, et de laisser Dieu intervenir de façon fraîche et nouvelle pour se révéler à cette génération. Il est temps de partir au combat.

La matinée s'est terminée par la mention de l'histoire de Joseph, dans le cœur duquel Dieu a mis des rêves qui se sont réalisés, malgré l'opposition de ses frères. « Et vous, quels sont vos rêves, vos attentes, et que croyez-vous pour votre vie ? », a demandé Yinka. Un temps fort et personnel de prière s'en est suivi, pour toutes les personnes qui ont des rêves qui ne se sont pas encore accomplis.

Explorer de nouvelles voies

L'après-midi, des ateliers-témoignages donnaient des idées concrètes de comment être un témoin dans un certain milieu ou groupe-cible comme les jeunes, la famille, les Seniors, le sport ou dans le cadre de The Turning. Puis le Josué Brass a annoncé la suite du programme par une aubade à l'extérieur de la Marive. La seconde rencontre s'est poursuivie dans la louange et la prière. Yinka a réitéré son appel à s'abandonner complètement à Christ afin de devenir des messagers qui apportent la transformation. Il a repris l'histoire biblique de la chute de Jéricho, expliquant que Dieu a alors agi de manière unique et nouvelle. Certainement, les habitants de Jéricho ont dû se moquer et insulter les Israélites faisant le tour de la ville et sonnant du cor. Peut-être que nous subissons aussi les moqueries, qu'on nous rabaissera, mais si Dieu a mis un rêve en nous, continuons de prier et d'agir pour qu'il se réalise. Car Dieu veut se manifester de façon nouvelle et inhabituelle.

Départ des capitaines Termignone

Sébastien Goetschmann

Dimanche 30 juin, le Poste de Malleray a vécu un culte plein d'émotions, puisqu'il s'agissait de l'au revoir aux capitaines Roxana et Yanick Termignone, et du dernier culte dans les locaux de Malleray.

Les capitaines Termignone sont en effet partis servir au Poste de Ploiesti, en Roumanie. « C'est un petit Poste d'une vingtaine de membres, mais où les projets sociaux sont importants », explique Yanick. « L'Armée du Salut de Norvège y a développé un projet de devoirs accompagnés pour les enfants. Il y a aussi des douches à disposition et des distributions de nourriture par exemple. On se réjouit beaucoup de ce nouveau défi. »

Dans ses paroles d'introduction au culte, Roxana a remercié tous ceux qui l'ont si chaleureusement accueillie. « Je me suis rapidement sentie adoptée dans cette région particulière qu'est le Jura bernois », affirme-t-elle. Roxana, originaire de Bucarest, est arrivée en Suisse en 2011. Elle avait débuté son service d'officière de l'Armée du Salut trois ans et demi auparavant, en Moldavie. Le culte d'au revoir s'est déroulé en présence des représentants des Églises catholique et protestante, de l'Église pour Christ, de l'Église baptiste, et de l'Église du Plein évangile. Tous ont souligné la bonne collaboration et l'entraide vécue au cours de ces sept années.

Vivre le changement de façon positive

Dans son message, Yanick Termignone a abordé le texte d'Actes 6:1-7 : « Nous voyons qu'il y avait déjà de l'injustice sociale à l'époque de l'Église primitive », dit Yanick. « Les apôtres disent alors qu'il n'est pas

convenable qu'ils arrêtent de prêcher pour servir. Ici, c'est un peu le contraire que nous faisons. Mais ce n'était pas pour supprimer la distribution d'aide aux veuves, au contraire, ils nomment des spécialistes pour cette tâche. Les disciples de Jésus instaurent ainsi un nouveau ministère, en choisissant précisément des personnes remplies de sagesse et de l'Esprit saint. Cette réorganisation de l'Église porte du fruit, puisque la Parole de Dieu se répandait. Ces spécialistes de l'aide sociale ne se sont pas contentés de distribuer de l'argent, ils ont aussi partagé leur foi. Je souhaite que le changement qui s'annonce pour le Poste de Malleray soit un témoignage positif pour toute la Vallée. »

Ainsi, le Poste de Malleray ne vivra plus de cultes le dimanche, du moins ces prochains temps. Le Poste ne ferme pas pour autant, car il est prévu qu'il se spécialise dans des offres sociales adaptées aux besoins de la population. Dans le but de profiter des synergies possibles et de proposer une offre plus vaste dans la région, l'Armée du Salut Suisse a décidé de travailler en commun et en réseau entre les Postes de Tramelan, Malleray et Moutier. L'Armée du Salut à Malleray devient donc un centre communautaire à caractère social et « bouscule » le côté traditionnel d'église, avec notamment cette suppression du culte du dimanche. D'autres offres spirituelles continueront toutefois d'y être proposées.

Trouvez le cours qui vous convient sur le nouveau site de la Formation d'adultes

La Rédaction

Il n'y a pas que les élèves officiers de l'Armée du Salut qui peuvent profiter des cours dispensés par les enseignants au Centre de formation. Membres, collaborateurs, bénévoles et amis de l'Armée du Salut sont invités à assister aux cours ouverts à tous, en français et en allemand. Des cours sur la relation d'aide, l'exercice du leadership, ou des cours de développement personnel et relationnel sont ainsi proposés dans le cadre de la Formation d'adultes.

Si la plupart des cours se donnent au Centre de formation à Bienne, certains ont également lieu en Suisse romande, comme le cours d'introduction aux livres bibliques qui aura lieu au Quartier Général Divisionnaire à Yverdon-les-Bains.

Découvrez toutes ces offres sur le nouveau site de la Formation d'adultes.

formationadultes.armedusalut.ch

À gauche : Un temps de prière a été pris pour bénir la famille Termignone dans les nouveaux défis qui les attendent en Roumanie.

À droite : La major Sylvette Huguenin (à gauche) reçoit la clé symbolique de la capitaine Roxana Termignone.



Photos : Sébastien Goetschmann



Article complet et photos sur :
info.armedusalut.ch
Recherche : **Malleray**

Une semaine de rencontres avec Jésus

Jacqueline Muston

Du 22 au 29 juin, ceux que l'on nomme affectueusement les Seniors ont vécu une semaine de vacances à Charmey. L'expression artistique a été utilisée pour approfondir les temps spirituels des rencontres avec Jésus.



Photo : MAD

Les « over 60 » ont pris une semaine pour se lancer à la rencontre de Jésus, à travers la Parole et l'art.

Le thème « Rencontres avec Jésus » a animé les journées de ce camp. Nous étions 25 participants, je n'en connaissais que deux. Mais très vite, je me suis sentie à l'aise. Il n'y avait pas de clans, mais un profond souci de l'autre, un désir commun d'entrer en contact avec chacun. Cette ambiance a été favorisée par les activités proposées. Par exemple, une photo individuelle prise par le major Jacques Tschanz, exposée avec le prénom de chacun, nous a aidé à nous reconnaître rapidement. Le premier soir, un jeu organisé par la major Mariette Streiff, avec des questions personnalisées, nous a donné l'occasion de nous présenter. Tout était prévu pour nous faire du bien. May-Rose et Serge Hausmann nous ont chouchoutés, concoctant les repas avec art et amour. Le Seigneur nous a gratifiés d'une météo exceptionnelle. Au bord du lac, à la cabane du pêcheur, la cadette Céline Petter nous a réservé un moment de cœur à cœur avec le Seigneur. Elle nous a donné une lettre d'amour du Père contenant de nombreuses paroles bibliques que nous avons méditées en silence.

Des rencontres personnelles

Chaque matin, nous avons abordé une rencontre de Jésus avec une personne de son temps : Zachée, le jeune homme riche, la femme guérie d'une perte de sang, etc. Jacques Tschanz, secondé par son épouse Priscille, nous a préparé un programme riche. Après avoir reçu quelques indications utiles sur le contexte de l'époque, nous nous sommes répartis dans les différents ateliers. Photolangage, land art, théâtre, écriture, peinture, bande dessinée, nous ont permis d'exprimer par notre créativité ce qui nous a touchés dans le récit étudié. Puis un riche moment de partage de nos réalisations nous a édifiés tous ensemble. Ces rencontres avec Jésus dans l'Évangile nous ont encouragés à approfondir notre relation avec le Seigneur et les uns avec les autres. Merci à chacun, chacune, responsable ou participant, d'avoir donné le meilleur de lui-même pour la réussite de cette semaine ! Merci aussi à notre Père céleste qui nous a unis en Jésus par son Esprit.

AVIS DE DÉCÈS

Le père de M. Daniel Röthlisberger (Chef du Département de l'œuvre sociale), **Samuel Röthlisberger-Bossert**, a été rappelé par le Seigneur le 23 mai 2019, à l'âge de 81 ans.

Le père de la major Agnès Wahli, **Monsieur Frédy Michel Simonin**, est décédé en juin 2019, à l'âge de 75 ans.

La major Madeleine Ryser s'en est allée rejoindre son Sauveur le 24 juin 2019, dans sa 101^e année. La Major comptait 37 années de service actif et était à la retraite depuis 1980.

Nous souhaitons la paix et le réconfort de Dieu aux familles en deuil.

DATES À RÉSERVER

Tournoi URBA CUP : samedi 31 août 2019, de 10h à 19h à Yverdon-les-Bains, ads-orbe.ch/urbacup

One' : 2 novembre 2019, au Forum Fribourg, one-event.ch

Go forward! : 30 mai 2020

Réunion d'adieux aux commissaires Massimo et Jane Paone : 21 juin 2020

AGENDA DES CHEFS

Les commissaires Massimo Paone, Chef de territoire et Jane Paone, Présidente territoriale Société & Famille :

21–23 août : Visite de l'Armée du Salut Espagne & Portugal (Partenaires en Mission) | **4 septembre** : Séance de la Direction externe, au Poste de Zürich-Oberland Uster | **12 septembre** : Séance du Conseil de fondation, QGT Berne | **6 octobre** : Culte à l'Armée du Salut de Lucerne

Lte-colonelle Marianne Meyner, Secrétaire en chef :

25 août : Culte au Poste de La Broye | **4 septembre** : Séance de la Direction externe, au Poste de Zürich-Oberland Uster | **8 septembre** : Culte au Poste d'Umiken | **12 septembre** : Séance du Conseil de fondation, QGT Berne | **29 septembre** : Culte au Poste de Saint-Aubin

FÉLICITATIONS

90 ans

10 août : **Lte-colonelle Yvette Urwyler**, Chantevent EMS, Sur l'Arcie 7, 2027 Fressens

75 ans

12 août : **Major Paul Schaffner**, Allmendeggenstrasse 12, 3638 Blumenstein | 15 septembre : **Major Werner Schwendener**, Müller-Friedbergstrasse 5, 9630 Wattwil

Noces d'or

16 août : **Majors Samuel et Christianne Winkler**, rue de Vigner 10, 2072 St-Blaise

NOUVELLES DES POSTES

Nominations de collaborateurs

La Chaux-de-Fonds : Claire-Lise Jacot (CP)

Promotions à la gloire

La Chaux-de-Fonds : Jean-Pierre Guye | **Les Ponts-de-Martel** : Commissaire Willy Huguenin

DÉPART À LA RETRAITE

Major Hedwig Brenner

Lte-colonelle Marianne Meyner, Secrétaire en chef



Photo: MAD

Après 32 années de service en tant qu'officière de l'Armée du Salut, la major Hedy Brenner prendra une retraite bien méritée le 31 août 2019. Hedy voit le jour le 19 avril 1955, à Kreuzlingen, grandit dans une famille chrétienne et fréquente régulièrement la paroisse de St-Chrischona. Après une formation de vendeuse d'instruments de musique, elle accomplit des études à l'École biblique de St-Chrischona. Le souhait de servir Dieu et son prochain devient toujours plus fort. Ce qui l'incite à postuler en 1980, à l'Institution « Schlössli » à Bâle, le Foyer pour jeunes femmes de l'Armée du Salut. De 1982 à 1984, elle travaille au Foyer pour femmes à Vienne. Le 3 octobre 1982, Hedy Brenner est enrôlée comme salutiste à Vienne. Quelques semaines plus tard, au travers du récit de la vocation d'Abraham, elle reçoit l'appel du service à plein temps. Elle remet alors consciemment sa vie à Dieu et entre à l'École d'officiers de Berne le 6 août 1984, avec la Session « Les Messagers de l'Évangile ».

Après la Consécration, elle débute son service en 1986 et passe par les Postes de Thuisis, Zurich 1 et Winterthour. Un nouveau défi attend la Capitaine le 1^{er} juillet 1992, lorsque son chemin la mène à la Rédaction au Quartier Général. Elle accomplit la formation d'assistante sociale et, dès l'année 2000, elle travaille durant douze ans au sein de l'Œuvre sociale, qu'elle dirige durant deux ans. Son dernier ordre de marche la conduit à la direction du Service des prisons. Elle accomplit ses différentes tâches avec un engagement infatigable, beaucoup d'élan et de tact, surtout aussi en faveur des exclus. Ce faisant, elle laisse derrière elle de nombreuses traces de bénédiction. La Direction de l'Armée du Salut remercie de tout cœur la major Brenner pour son fidèle et précieux engagement et la place sous l'amour de Dieu. Que le Seigneur la bénisse richement et lui procure joie et satisfaction lors de sa retraite.

DÉPARTS À LA RETRAITE

Capitaines aux. Ernst et Christa Benz-Leuenberger

Modifié par la Rédaction



Photo: MAD

Christa Leuenberger naît en 1954, grandit en Thurgovie et fréquente l'École normale de Kreuzlingen. Ernst Benz naît en 1955, et grandit à Mühledorf, Wettingen, Zurich, Dietikon, Dietlikon, Frauenfeld et Bussnang. Puis il entre à l'École normale de Kreuzlingen, où il apprend à connaître et aimer Christa. Quelques années plus tard, alors que la famille habite à Bienne, où Ernst fréquente le « Tech » (aujourd'hui « Haute école spécialisée bernoise »), Ernst et Christa cherchent une École du dimanche pour leur fille Marianne. Comme le culte débute 15 minutes plus tard que dans les autres Églises, ils tentent l'expérience à l'Armée du Salut. Ils sont tellement bien accueillis qu'ils décident d'y rester, et dans un intervalle de temps très court, ils se convertissent l'un après l'autre.

À l'âge de 50 ans, grâce à un héritage, Christa et Ernst parviennent à prendre six mois de congé sans solde. Dieu les conduit à Hamburg dans une équipe missionnaire, et le court stage prévu se transforme en engagement de cinq années. Le timing de Dieu est parfait, car après le départ de leurs enfants Marianne et Michael, ils expriment le souhait d'exercer ensemble un ministère. En 2010, ils retournent en Suisse, sont nommés Capitaines-auxiliaires et dirigent le Poste de Rheineck durant six ans. Ils sont ensuite mutés au Poste de Frutigen : Christa à temps complet et Ernst à temps partiel à la comptabilité au Quartier Général.

Depuis leur départ à la retraite, le 30 juin, et jusqu'en septembre, Christa et Ernst traversent la Biélorussie et les pays baltes en camping-car. Dès le mois d'octobre, ils continueront à travailler pour l'Armée du Salut Frutigland et passeront beaucoup de temps avec leurs petits-enfants Alina et Iven. La Direction de l'Armée du Salut remercie de tout cœur les Capitaines-auxiliaires pour leur précieux service et leur souhaite de nombreuses années bénies et des activités intéressantes.

Pour les yeux, les oreilles et le cœur

Livia Hofer

Les œuvres réalisées pour le concours artistique « Vivre nos valeurs » ont été exposées du 6 juillet 2019 au 25 juillet 2019 au « Tramdepot Burgernziel » à Berne.



Sonja Rueff, une des gagnantes, devant son tableau qui représente l'amour du prochain.



Daniel Röthlisberger, Chef de l'Œuvre sociale, s'est réjoui du nombre et de la qualité des œuvres reçues.

L'Armée du Salut est active dans beaucoup de domaines, aussi dans l'art. Si la présentation d'œuvres d'art est une nouveauté, la musique en est une des bases. Le vernissage de l'exposition « Vivre nos valeurs » a donc naturellement été agrémenté de quelques bijoux auditifs : sous la direction de Michel Sterckx et avec Armand Cachelin au piano, le chœur mixte du Poste de Berne a offert de sublimes accents musicaux.

Dans son discours d'ouverture, la It-colonelle Marianne Meyner, Secrétaire en chef, a déclaré que la « diversité, la richesse des idées et les capacités artistiques » visibles dans les œuvres exposées étaient impressionnantes. Les artistes ne sont pas des professionnels, mais des membres, des employés, des bénévoles et des clients de l'Armée du Salut Suisse, Autriche & Hongrie. L'Œuvre sociale avait invité tout le monde à représenter de manière artistique l'une des sept valeurs chrétiennes sur lesquelles repose le travail de l'Armée du Salut : dignité, espérance, amour du prochain, liberté, justice, responsabilité et réconciliation.

Un Général qui donne du courage

Dans son discours, Daniel Röthlisberger, Chef de l'Œuvre sociale, a brièvement rappelé l'histoire de l'exposition. L'étincelle initiale a émané d'une déclaration du Chef international de l'Armée du Salut, le Général André Cox (maintenant à la retraite). Lors de la Journée de l'inclusion de 2018, André Cox avait relevé à quel point la créativité au sein

de l'Armée du Salut était grande. « Je m'en suis souvenu », dit Daniel Röthlisberger.

Un peu plus tard, l'Œuvre sociale a développé les Lignes directrices du Travail social chrétien, qui se concentrent sur ces sept valeurs chrétiennes. « Pour donner à réfléchir à des choses importantes, nous faisons imprimer des cartes. C'est une tradition chez nous », explique Daniel Röthlisberger. C'est ainsi qu'est née l'idée du concours artistique : « Sept valeurs, sept cartes. Et l'inclusion, c'est quand tout le monde y participe ». Mais le fait que plus de 100 œuvres aient été envoyées a été une belle surprise pour les organisateurs.

Porter les valeurs dans le monde

L'annonce des noms des gagnants était attendue avec impatience lors du vernissage, les sept œuvres lauréates ayant été sélectionnées par le jury de façon anonyme. Les personnes primées sont Maurice Vaucher pour dignité et espérance, Andreas Zbinden pour liberté, Sonja Rueff pour amour du prochain, Giovanni Di Carlo pour justice (voir la photo de couverture) et Alain Klarer pour responsabilité et réconciliation. Avec les photos des œuvres gagnantes, l'Œuvre sociale a fait imprimer des cartes dans les deux langues.

Tous les articles et photos concernant l'exposition et son origine se trouvent sur : info.armeedusalut.ch
Sujet : **Exposition artistique**

AZB
3001 Bern

IMPRESSUM

Bimestriel pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut.

Édition et rédaction : Quartier Général | Armée du Salut Suisse, Autriche & Hongrie | Laupenstrasse 5, CP | CH-3001 Berne | Téléphone 031 388 05 02 | redaction@armeedusalut.ch
Les changements d'adresse doivent nous être directement communiqués.

Équipe de rédaction : Sergent Philipp Steiner (Responsable Marketing & Communication), Florina German (Responsable Rédaction); Livia Hofer, Sébastien Goetschmann; traduction : Loriane Morrison et Pierre de Herdt | **Layout** : L. Geissler | **Impression** : Rub Media AG, Wabern/Berne

Fondateur : William Booth | **Général** : Brian Peddle | **Chef de territoire** : Commissaire Massimo Paone

Abonnement annuel : DIALOGUE CHF 23 (Suisse), CHF 32.50 (Étranger)



« Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. »

Galates 3 : 24